



# TORAHHOME

HALAKAHA - MOUSSAR - PARASHA

**SHEMINI 5785**

## LE SERVICE DIVIN

PAR LE RAV AVRAHAM BEN HAMOU

**NOUS SOMMES EN PÉRIODE DU OMER. NOUS DEVONS UTILISER CES JOURS À GRAVIR LES ÉCHELONS DANS NOTRE SERVICE DIVIN, ARRANGER NOS MAUVAIS TRAITS DE CARACTÈRE ET SURTOUT RÉALISER UNE VÉRITABLE INTROSPECTION (HESBON NEFESH) SUR UN POINT FONDAMENTAL DE NOTRE QUOTIDIEN : LE RESPECT ENVERS SON PROCHAIN.**

Il est raconté dans la Guémara Yevamot que Rabbi Akiva avait 24.000 élèves qui sont morts entre Pessa'h et le 33e jour du Omer. En un mois, des milliers de Tannaïm décèdent, laissant 24.000 veuves et des dizaines de milliers d'orphelins. Des centaines d'enterrements chaque jour, une véritable catastrophe. Le monde s'est ainsi littéralement vidé de sa Torah avec la disparition subite de ces Rabbanims, jusqu'à ce que Rabbi Akiva restaure l'étude avec 5 nouveaux Sages : Rabbi Shimon Bar Yo'haï, Rabbi Meir, Rabbi Yossi, Rabbi Eléazar ben Shamoua et Rabbi Yéouda. Ils représentaient à eux seuls la Torah qui restait dans le monde. Quelle était la raison de cette catastrophe qui a touché le peuple juif alors que l'on parle de Grands qui vivaient pour la Torah et qui étaient uniquement dévoués au Service Divin ?

Nos Sages nous dévoilent qu'ils ne se témoignaient pas de respect mutuel. Pas qu'ils s'offensaient, mais plutôt qu'ils ne se respectaient

pas. Le Rav de Brisk dit que le fait qu'ils soient morts justement pendant la période où nous sommes sensés nous préparer à recevoir la Torah (Shavouot), nous apprend qu'une personne qui ne respecte pas son prochain ne mérite pas d'exister : ni lui, ni sa Torah. On pense bien que la punition nous paraît très sévère par rapport à la faute, mais Hashem est très pointilleux comme « l'épaisseur d'un cheveu » lorsqu'il s'agit de Grands en Torah. Ceci pour nous apprendre combien nous devons faire très attention au respect de l'autre.

**ON RACONTE QUE LORSQUE LE 'HAFETS 'HAÏM RECEVAIT DES INVITÉS CHEZ LUI POUR SHABBAT, IL FAISAIT DIRECTEMENT LE KIDDOSH EN LAISSANT LES PASSAGES DE « SHALOM ALEKHEM » OU « ESHET 'HAYIL » POUR LE REPAS, CAR IL NE SAVAIT PAS S'IL AVAIENT PRIS UN REPAS LE MIDI. CETTE HISTOIRE VIENT NOUS APPRENDRE QUEL NIVEAU DE SENSIBILITÉ ENVERS SON PROCHAIN NOUS DEVONS ATTEINDRE ET QUEL TRAVAIL IMMENSE NOUS ATTEND DURANT CES JOURS PARTICULIERS. VÉRIFIONS BIEN NOS ACTIONS ET GRÂCE À CELA, NOUS MÉRITERONS LA GUEOULA RAPIDE ET LA VENUE DU MASHIA'H TSIDKÉNOU. AMEN.**





## 3 PILIERS

SEFER TALELE OROT

« SHIMON HATSADIK DISAIT : LE MONDE REPOSE SUR TROIS PILIERS : TORAH, AVODA (CULTE) ET HESSED (BONTÉ) », PIRKÉ AVOT 1,2. IL Y A DANS CES ÉLÉMENTS LES MOYENS DU DÉVELOPPEMENT DE L'HUMANITÉ DANS 3 DOMAINES : LA TORAH DÉVELOPPE L'HOMME « DE L'INTÉRIEUR », LA AVODA, C'EST LE RAPPORT AVEC SON CRÉATEUR ET LE HESSED CE SONT LES LIENS AVEC L'ENTOURAGE.

Si nous comparons ces domaines entre eux, nous constatons que chacun possède ses propres particularités. Il n'y a que dans le domaine de la Avoda qu'une pratique collective s'impose. En effet, il n'y a pas d'étude collective obligatoire imposée, ni de charité communautaire obligatoire. Par contre, nous devons faire des sacrifices quotidiens au nom de la communauté. Avoda peut être rapproché de Eved qu'on traduit par esclave ou serviteur. Un des sens fondamentaux de Eved est celui de la dépendance : est esclave au sens de Eved celui qui ne possède pas les moyens d'assumer sa propre vie. Ainsi, la Avoda est l'acte de celui qui se sent dépendant, de celui qui affirme ne pas disposer pleinement de ses moyens. L'homme devient « serviteur d'Hashem » lorsqu'il déclare son entière dépendance envers son Créateur. Tout acte le manifestant clairement devient une Avoda. Une des conditions nécessaires à cette manifestation est de se sentir en « face-à-face » avec Hashem. Il n'est pas possible de vivre cette dépendance sans cela. On peut exprimer sa dépendance de différentes manières, mais elle n'est prouvée en acte que par cet état où l'homme se retrouve devant son Créateur et la Lui exprime, oralement ou physiquement. Ceci n'est indispensable ni pour l'étude, ni pour la bienfaisance.

« SHIMON HATSADIK DISAIT : LE MONDE REPOSE SUR TROIS PILIERS : TORAH, AVODA (CULTE) ET HESSED (BONTÉ) », PIRKÉ AVOT 1,2. IL Y A DANS CES ÉLÉMENTS LES MOYENS DU DÉVELOPPEMENT DE L'HUMANITÉ DANS 3 DOMAINES : LA TORAH DÉVELOPPE L'HOMME « DE L'INTÉRIEUR », LA AVODA, C'EST LE RAPPORT AVEC SON CRÉATEUR ET LE HESSED CE SONT LES LIENS AVEC L'ENTOURAGE.



## PIRKE AVOT

RAV OVADIA YOSSEF

Rabbi Ye'hiehl Mazalotshov, élève du Maguid de Mezeritch, a reçu en héritage les précieux tefillins de son père, le Maguid de Drohovitsh. Des hommes pieux et riches voulurent les lui acheter à grand prix, mais lui, en dépit de sa situation économique des plus difficiles ne voulut rien entendre d'une telle transaction. Son épouse insista pour qu'il les vende afin qu'ils aient de quoi subvenir à leurs besoins, mais il refusa catégoriquement. Une année, il y eut une pénurie d'Etrogim et Souccot arrivait à grand pas. Voilà qu'un homme se présenta avec un Etrog magnifique dont il demanda un prix très élevé. Rabbi Ye'hiehl fut contraint de vendre ses Tefilines pour une somme respectable et acheta l'Etrog. En l'apprenant, son épouse ne comprit pas et s'irrita contre lui comment pour un Etrog il avait pu vendre ses Tefilines. Dans sa grande colère, elle le prit et en mordit le pithome (excroissance se trouvant au dessus du fruit) afin de le rendre impropre à la Mitsva. Rabbi Ye'hiehl ne dit pas le moindre mot, leva les yeux et dit : « Maître de l'univers! Je n'ai plus mes précieux Tefilines, je n'ai même plus d'Etrog, je me soumetts à Ta décision avec amour, je ne me mettrai pas en colère et je ne porterai pas atteinte à mon Shalom Bayit ».



# PARASHA DE LA SEMAINE

TALELEI OROT

On peut essayer de comprendre le symbolisme de la vache rousse et des différents actes qui se déroulent soit au moment de son sacrifice, soit au moment de la purification d'une personne impure au contact d'un mort :

1) Il faut préciser que la vache doit avoir trois ans. Il s'agit donc d'une génisse en pleine maturité. D'autre part la couleur rouge est un symbole de vitalité. Le Cohen Gadol, représentant du peuple, mais aussi serviteur du sanctuaire, maître qui doit enseigner à l'homme le vrai sens de la nature, reçoit du peuple une vache en pleine vigueur, animal qui, d'habitude, est un serviteur de l'homme, mais qui, dans le cas présent, ne doit pas avoir porté le joug. Ce symbole de la domination de l'homme, nous apprend que la Nature, dans ce qu'elle représente de plus physique, n'est jamais complètement dominée par l'homme. Le Cohen doit être revêtu de vêtements blancs de lin (qu'il ne met par ailleurs que le Yom Kippour et qui sont le symbole de la pureté). La vache, symbole de la nature animale, du côté matériel de l'homme, de la nécessité physique, n'a pas sa place dans la vie nationale juive, elle est conduite hors du camp.

2) Le Cohen sacrifie l'animal en face du sanctuaire. L'importance symbolique de cette She'hita est soulignée par le fait qu'elle doit être accomplie par lui seul (un laïc peut, en principe, tuer un animal destiné à un sacrifice). Ce qui est animal en l'homme doit être moralement retranché. Mais le côté physique de l'être humain n'en existe pas moins. L'homme, par son corps aussi doit tendre vers Hashem, le corps doit être à Son service, aussi bien que l'âme. C'est ainsi que la nature animale de l'être humain devient durable comme l'est l'âme symbolisée par le sang aspergé. Même si le corps est voué à la mort (vache brûlée par le Cohen), le côté physique de l'homme est, lui aussi, d'origine divine, il peut servir Hashem.



## MOUSSAR

RAV OVADIA YOSSEF

**LE RABBI BINYAMIN ZEEV 'HESHIN ZATSAL DISAIT QUE DU FAIT QUE LES HOMMES SONT TRÈS OCCUPÉS LA VEILLE DE SHABBAT À TOUS SES PRÉPARATIFS, L'ÉTUDE DE LA TORAH EST UN PEU DÉLAISSÉE. ALORS, APRÈS LE MIKVÉ, CE DERNIER S'EMPRESSAIT DE SE RENDRE AU BETH HAKNESSET ET ÉTUDIAIT JUSQU'À L'ENTRÉE DE SHABBAT. IL Y A AUSSI UNE JOLIE COUTUME QUI EST DE SE RENDRE SUR LA TOMBE DES TSA-DIKIM LA VEILLE DE SHABBAT OU AU KOTEL AMAARAVI. C'EST D'AILLEURS CE QUE FAISAIT LE RAV MOUTSAFI ZATSAL.**

Le Midrash Pelia écrit : « les gens ne connaissent pas la l'immense récompense réservée à celui qui cire ses chaussures la veille de Shabbat ». C'est en effet une grande Mitsva que de respecter Shabbat avec une belle paire de chaussures et non pas une paire de basket ou autre dans le même genre. Préparer Shabbat revient à jeûner 1000 fois. Ainsi, il n'est pas conseillé de jeûner la veille de Shabbat pour ne pas être dérangé dans les préparatifs. Le livre Yessod Veshores Aavoda écrit qu'il faut couper ses ongles la veille de Shabbat. Il sera bon de dire à haute voix : « Je coupe mes ongles en l'honneur de Shabbat Kodesh ». Il sera bon de faire une sieste la veille de Shabbat, dans la mesure du possible bien entendu et avec l'accord de son épouse, afin de ne pas être fatigué Shabbat. Celui qui au lieu de passer son Shabbat à chanter avec ses enfants, étudier et aller à des cours de Torah, passe la plupart de son temps à bavarder de futilités, de politique ou à dormir, aura perdu l'essence même de la journée de Shabbat.

## HISTOIRE : RESPECT DES PARENTS



R e s p e c t

Un homme résidant à Ashkelon dont l'appartement a été directement atteint par une roquette, lancée depuis Gaza, révèle que sa vie a été sauvée par le mérite de la Mitsva de Kivoud Av vaem, le respect dû aux parents. Ces derniers jours, des émissaires 'Habad (Loubavitch) ont prodigué leur aide aux blessés et victimes des tirs de roquettes dans la ville.

Le Rav Ména'hém Kotner, membre du mouvement de jeunesse de 'Habad, qui œuvre toute l'année pour les victimes du terrorisme, s'est joint à eux. En rendant visite aux blessés hospitalisés à l'hôpital Barzilaï, l'un d'eux a raconté avec émotion comment, d'après lui, il avait échappé à une attaque de roquette portant une lourde charge explosive. Voici son récit : « J'habite dans un petit studio, dans la cour de l'appartement de mes parents. Lorsque j'ai entendu la sirène, j'ai pensé poursuivre ma routine et ne pas entrer dans la chambre forte, comme c'est mon habitude. Mais je me suis alors souvenu que ma mère était seule à la maison, et pour ne pas la laisser livrée à elle-même au moment de l'alerte, j'ai couru vers la maison et suis entré avec elle dans l'abri. Exactement au même moment, une roquette a pénétré directement dans mon studio, là où je me trouvais quelques instants plus tôt. Grâce à la Mitsva de Kivoud Av vaem, j'ai eu la vie sauve », déclare le jeune homme. Et le Rav Kotner d'ajouter : « Emus, nous avons lu ensemble le verset des Dix Commandements : « Honore ton père et ta mère afin de prolonger tes jours ».

Combien cette Mitsva est chère au Créateur. Il y a de nombreuses lois sur le respect que nous devons à nos parents et il serait bon que chacun puisse les apprendre.



*Vous désirez recevoir 1 Halakha par jour sur WhatsApp ? Enregistrez ce numéro dans vos contacts et envoyez le mot « **Halakha** » au*

**(+972) (0)54-251-2744**